



N°09
29/06/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Les conditions météorologiques ont fortement évolué :

- Après un « pic » particulièrement élevé, les températures ont fortement chuté pour devenir assez fraîches (notamment les températures minimales proches de 10°C). Ces forts à-coups peuvent conduire à des stress sur certaines cultures (légumes fruits en particulier).
- Avec des variations suivant les secteurs, les orages ont apporté des pluies assez significatives (de 40 à 80 mm et au-delà). Ces précipitations ont été bénéfiques dans la majorité des cas. Cependant **localement**, de forts abats d'eau et surtout de **la grêle ont occasionné des dégâts importants**.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : on n'enregistre pas ou peu de captures. Cependant, on observe des dégâts sur feuilles et parfois sur fruits (mines).
- **Noctuelles** : jusqu'à présent, les captures ont été faibles. Cependant, on note la présence de chenilles dans des fruits (dont en Charente).
- **Mildiou** : pas de signalement de foyers. Mais à surveiller, car les conditions deviennent favorables à ce champignon.
- **Botrytis** : en plus de l'observation de symptômes, les conditions sont redevenues favorables à ce champignon. A surveiller.
- **Désordres physiologiques** : signalement de cas de jaunissements de plantes, de défauts de coloration de fruits, de nécroses apicales.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : une quasi-absence de captures depuis un mois.
- **Septoriose** : pas d'observation de taches. Le modèle annonce la première sortie significative de taches, du 8 au 15 juillet.
- **Enherbement** : de nombreuses parcelles sont fortement enherbées.

Alliacées

- **Thrips** : les conditions plus humides deviennent moins favorables.
- **Teigne** : mise en place du réseau, pas de capture sur le premier site suivi.
- **Mouche mineuse** : mise en place du réseau de suivi des piqûres de nutrition.

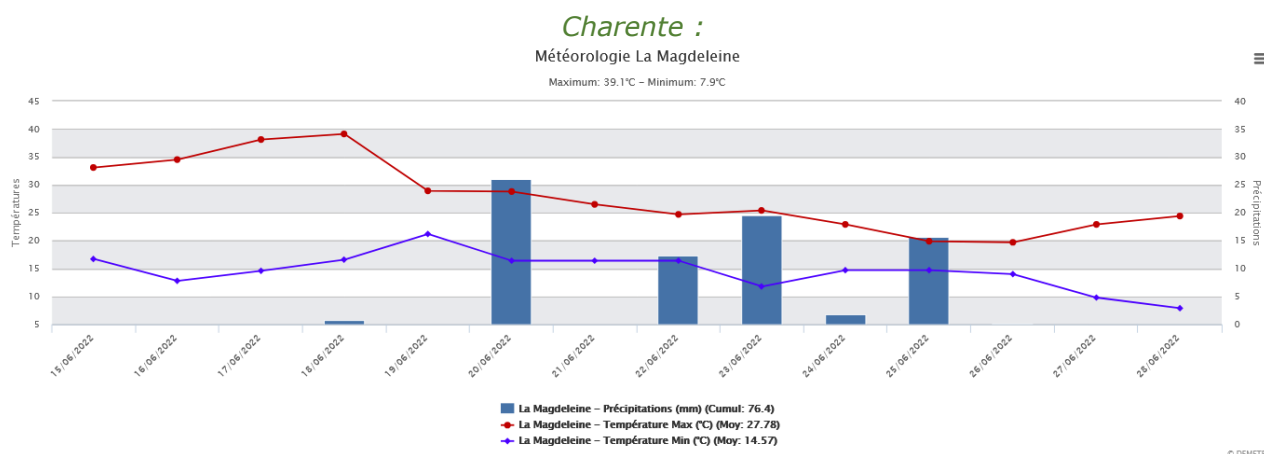
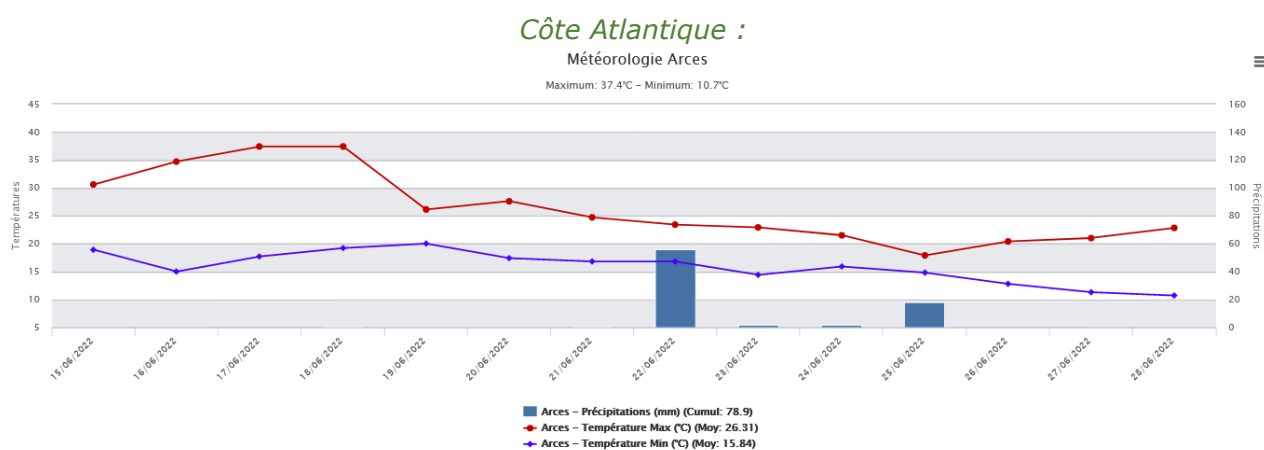
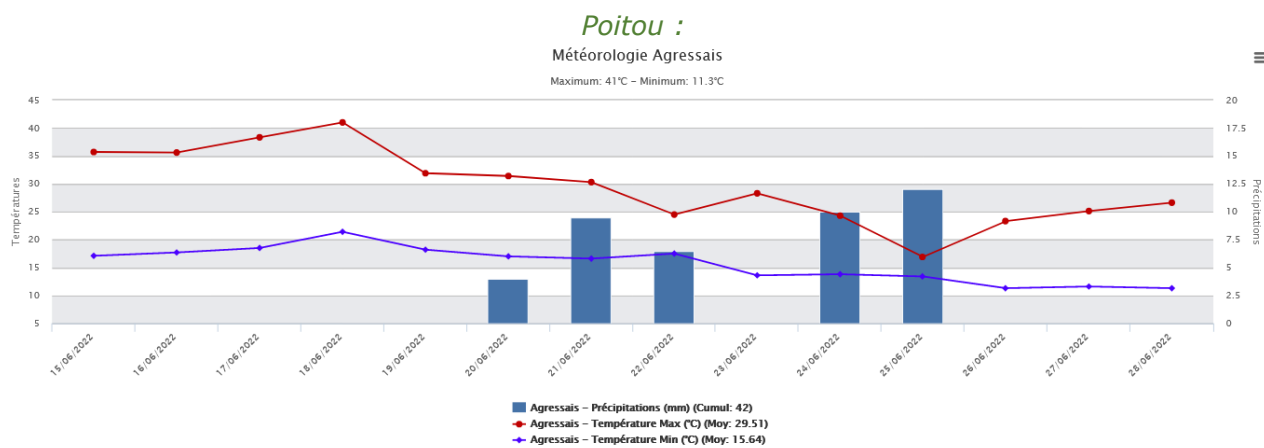
Panier de légumes (salades, courgette, concombre...)

- **Verticilliose** : augmentation des symptômes observés sur aubergine.
- **Punaises** : les punaises « *Lygus* et *Nezara* » sont très présentes (dégâts).
- **Doryphores** : la pression du ravageur diminue, mais a été très élevée.
- ***Lyxus juncii*** : cet insecte est parfois observé sur betterave.
- **Enherbements** : on note régulièrement des enherbements importants.

Note Abeilles

Situation générale maraîchage

• Conditions climatiques



En dix jours, les conditions météorologiques ont fortement évolué : après un pic particulièrement élevé, les températures ont fortement chuté pour devenir assez fraîches pour la saison (notamment les températures minimales proches de 10°C). Ces forts à-coups peuvent conduire à des stress sur certaines cultures (légumes fruits en particulier).

Avec des variations suivant les secteurs, les orages ont apporté des pluies assez significatives (de 40 à 80 mm et au-delà). Ces **précipitations étaient très attendues et ont été bénéfiques** dans la majorité des cas. Cependant localement, de forts abats d'eau et surtout **de la grêle ont occasionné des dégâts importants pour certaines exploitations légumières**. Pour bilan :

- **Le 21 juin, dans le sud de la Charente, les cultures légumières ont été très impactées par la grêle.** On note la destruction totale de 2 sites sur Baignes (une trentaine d'hectares en haricots, melons, courges, oignons, pomme de terre, tomates de plein-champ...). Pour ce secteur, les récoltes qui devaient démarrer en production de melons et de haricots sont perdues.

- Le 22 juin, dans le nord de la Charente (secteur d'Hiesse), de nouveaux orages ont détruit les cultures de plein-champ.
- Dans le sud de la Charente-Maritime, le secteur s'étendant de Mirambeau à Jarnac-Champagne **a été durement impacté par le grêle.**

D'un point de vue sanitaire (maladies) les cultures sont encore saines. Cependant, la présence d'humidité et le maintien de températures fraîches le matin, laissent présager une augmentation prochaine du risque de certaines maladies.

La pression des ravageurs reste élevée : notamment une montée en puissance des punaises, alors que les pucerons sont contrôlés par les auxiliaires.

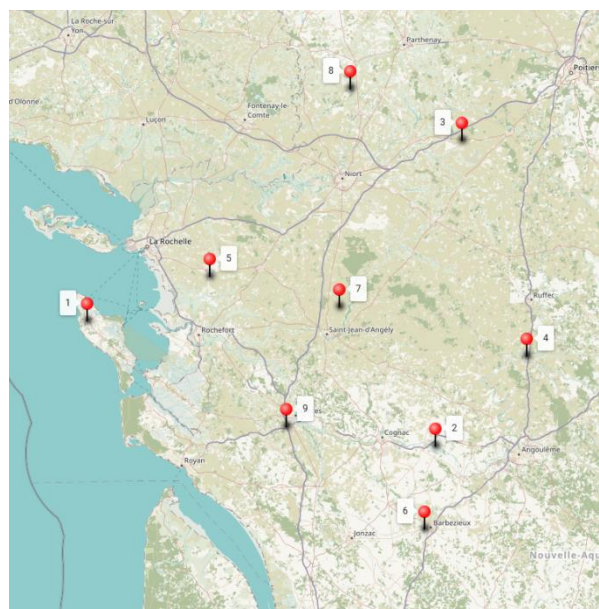
Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Dans un premier temps, la mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Maintenant et depuis quelques années, le ravageur est aussi bien présent à l'intérieur des terres. L'utilisation répandue de la confusion sexuelle limite le niveau de piégeage dans les suivis. Cependant, localement des dégâts sont notés en culture (avec la présence de mines).

Sem	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta/tunnel/semaine								
	17	18	19	20	21	22	23	24	25
1-1	0	0	0	1	0	1	6	1	3
1-2			2	0	0	0	0	5	0
2-1		0	0	0	0	0	0	0	0
2-2			0	0	0	0	0		0
3-1		Pose	0	0	0	0	0	0	0
3-2		Pose	0	0	0	0	0	0	0
4			Pose	0	0	0	0	0	0
5-1			Pose	0	0	0	0	0	0
5-2			Pose	0	0	0	0	0	0
6-1				Pose	0	0		0	0
6-2				Pose	0	0		0	0
7							Pose	1	
8								Pose	
9								Pose	



NB : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

Observations du réseau :

Comme la semaine précédente, sur les différents sites relevés, on note essentiellement des captures pour un des pièges du site suivi sur l'Île d'Oléron. Ailleurs, aucune capture n'est notée.

Cependant, **des mines sont régulièrement observées sur feuilles** (plus rarement sur fruits) même sur des sites qui n'ont pas capturé le ravageur. Ces dégâts sont particulièrement notés en sud-Charente et sur la côte Atlantique (sur l'Île d'Oléron notamment).

Évaluation du risque : confirmation de mines sur feuilles (parfois sur fruits) sur des secteurs connus à risque. Sur des secteurs moins exposés, la poursuite de la pratique de la confusion sexuelle devrait limiter la pression exercée par cette mineuse.

Attention : il est important de remplacer des diffuseurs dans les délais conseillés.



Mines observées sur feuilles de tomates avec présence de larves et sur fruits (① Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17) - Diffuseur de phéromones synthétiques (② Crédit Photo : ACEPEL)

B

Des produits de biocontrôle existent :

- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : phéromones qui empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables.

Pour éviter l'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2022, les différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur un site de piégeage à risque sur l'Île d'Oléron. Après des piégeages de faible intensité les semaines passées de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut, informations sur la biologie disponibles [ICI](#)), on enregistre peu de capture depuis 5 semaines. Cependant, **des producteurs nous signalent quelques dégâts sur fruits** (fréquence et intensité variables).

Évaluation du risque : pas de capture cette semaine. Mais l'observation de chenilles indique la présence d'un risque.



① Rappel des dégâts de noctuelles sur tomates (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17)

② Dégâts sur fruits (Crédit Photo : les Jardins Vivants)

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Début juin, avec les conditions plus fraîches et humides, des symptômes avaient été observés (notamment sur l'Île d'Oléron et sud de la Charente-Maritime, photos ci-après). Actuellement, « une certaine fraîcheur » (températures minimales et potentiellement le maintien d'humidité) conduit à des conditions **plus favorables à ce champignon**.

Évaluation du risque : des conditions plus fraîches et humides conduisent à augmenter le risque.



Symptômes de botrytis sur feuilles et sur fruits, observés début juin (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

B

Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie,
- **Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales** (taille propre et fine sans hachages).

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Les conditions sèches et chaudes en mai n'ont pas été favorables à ce champignon. A ce jour, on ne note pas de signalements de symptômes de mildiou sur tomate. Cependant, l'évolution des conditions météorologiques (avec plus d'humidité et des températures plus douces) conduisent à des **conditions plus favorables à ce champignon**.

Évaluation du risque : les conditions plus humides et douces deviennent favorables à ce champignon. Le risque apparaît.

- **Pucerons**

Dans la majorité des cas, les auxiliaires (naturellement présents ou par lâchers) ont géré les foyers. Le ravageur est devenu peu présent.

Évaluation du risque : une surveillance doit être maintenue. Mais à cette saison, avec de nombreux auxiliaires présents, le risque est devenu faible.

- **Punaises (*Nezara viridula* notamment)**

Comme pour d'autres légumes sous abris, les punaises sont aussi plus présentes sur la production de tomates. Un producteur de Charente nous indique la présence de ce ravageur. Quelques dégâts sont notés sur fruits (fréquence d'observation faible).

Évaluation du risque : le risque est présent et en progression.



Larves punaise *Nezara viridula* sur fruits en Charente (Crédit Photo : les jardins Vivants)

• Désordres physiologiques liés au climat

Des alternances marquées d'épisodes de températures élevées suivies d'épisodes plus frais, amènent à des désordres physiologiques et alimentaires : des déformations de fruits, des défauts de coloration... Ces phénomènes sont d'autant plus observables sur certaines variétés, dont les variétés anciennes.



Asphyxie de plantes (Crédit photo : Sylvie SICAIRES – CDA16) – Problèmes de nécrose apicale et de coloration de fruits (Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si au printemps, on ne connaît pas les conditions climatiques à venir, la gestion précoce du blanchiment (ou la possibilité d'ombrage) est primordiale pour les tomates (ou plus généralement pour l'ensemble des cultures présentes).

Carotte et céleri-rave

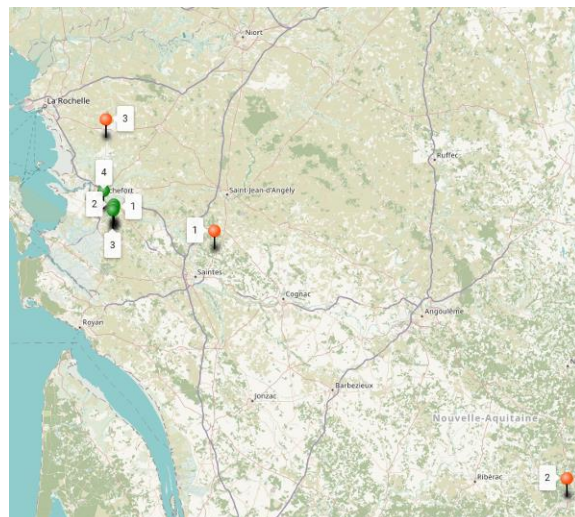
• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages **à la parcelle** permet d'identifier les périodes à risque. Au fur et à mesure des semis (carotte de garde en AB notamment), le réseau sera étendu.

Observations du réseau : on note qu'une capture cette semaine sur un site du nord de la Charente-Maritime.

Sem	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle											
	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Carotte	1	0	0	0	0	0	3		0*	0	0	0
	2					1	1	0				
	3					Pose		1	0	1	0	0
Céleri	1				Pose	0	0	0	0	0	0	0
	2				Pose	0	0	0	0	0	1	0
	3				Pose	1	0	0	0	0	0	0
	4							Pose	0	0	0	0

* repositionnement (2 jours de piégeage)



Évaluation du risque : jusqu'à présent les captures sont nulles ou faibles (en dessous du seuil indicatif de risque de 0,1 mouche par jour et par piège). Le risque est faible actuellement.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).

- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et du nord Charente sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 28 juin, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : du 8 au 14 juillet
Nord Charente	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : du 8 au 15 juillet
Agressais (86)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : du 8 au 13 juillet

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : les contaminations pour le cycle 3 (démarrage d'un risque) ont débuté. Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que juste avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Enherbement

Des parcelles de céleris et de carottes sont particulièrement enherbées. Les interventions de rattrapage ne sont pas toujours possibles. De même, les adventices sont souvent trop développées pour permettre des interventions mécaniques efficaces. Dans ces cas, le rendement est déjà fortement compromis.



Présence de renouées persicaires sur cette parcelle de céleris, de datura sur cette parcelle de carottes
(Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17-79)

Alliacées

Les plantations de poireaux d'automne sont en cours. Certaines sont retardées suite aux fortes pluies (jusqu'à 100 mm cumulés en 3 jours sur certains secteurs). Le retour de conditions plus « fraîches » devrait être favorable au démarrage et au développement de cette culture. Au niveau sanitaire, la situation est saine, hormis quelques dégâts anciens de teigne. Cependant, on note régulièrement de forts enherbements.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce ravageur est particulièrement suivi en été et en automne : le réseau est en cours de mise en place (plantation de plants de ciboulette). Les relevés débiteront durant les prochaines semaines.

Évaluation du risque : à réception des plants de poireau, il est important de contrôler leur qualité et l'absence de ce ravageur (larves ou pupes, les œufs étant trop petits pour être observés).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).



Larves et pupes (Crédit Photo : ACPEL)

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

Le réseau de piégeage se met en place (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée). Pour le premier site relevé dans le nord de la Charente-Maritime, on ne note pas de capture.

Sem	Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)		
	25	26	27
1	0		
2			
3			

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est importante car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB (cf. photo ci-après).



Piège delta et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels

(Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : pour le site actuellement suivi, le risque est faible. La mise en place de la surveillance sur d'autres secteurs doit s'accélérer pour confirmer le niveau de risque.

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Jusqu'à présent, la pression exercée par les thrips est peu intense. L'épisode pluvieux en cours n'est pas favorable au développement des populations de cet insecte qui n'apprécie pas la présence d'humidité dans le cornet du poireau.

Évaluation du risque : faible intensité, risque présent.

- **Autre**

De nombreuses parcelles présentent des **enherbements élevés**. Le stade déjà avancé des adventices va limiter l'efficacité des désherbages mécaniques.



Forts enherbements et dégâts anciens de teigne (Crédit Photo : Sylvie SICAIÉ – CDA16)

Sur différents autres légumes

Jusqu'au 20 juin, les **conditions sèches et chaudes n'ont pas été favorables aux maladies**. Quoiqu'en progression de risque, on note encore peu de problématiques sur les cultures (exception de la verticilliose sur aubergine). Par contre, les insectes sont très présents en fréquence d'observation et en intensité. La pression précoce et élevée exercée par les pucerons est devenue faible.

- **Verticilliose (différents suivant cultures)**

On note plusieurs signalements de symptômes de cette maladie vasculaire sur culture d'aubergine. La fréquence d'observation est en progression.



Symptômes caractéristiques de verticilliose (jaunissement avec un démarrage unilatéral)

(Crédit photo : Héléna MINET et Benoît VOELTZEL - CDA17-79)

Évaluation du risque : le risque est présent, à surveiller.

Pour disposer de plus d'éléments sur la biologie de cette maladie vasculaire, possibilité de consulter la fiche sur le site E-phytia [ICI](#).

• **Punaises**

On enregistre plusieurs signalements de présence élevée de punaises de type *Lygus spp.* et *Nezara viridula* (fréquence et intensité) sur plusieurs cultures sous abris (aubergine, concombre, tomate...).



Oufs de punaises sous la face inférieure de la feuille (Crédit photo : Héléna MINET, CDA17-79) - *Nezara viridula* et *Lygus* **sur concombre et pertes de fleurs** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL, CDA17-79)

Évaluation du risque : le risque est présent et en progression. Une surveillance doit s'opérer.

Cette problématique augmente. Pour la reconnaissance des dégâts, les travaux en cours, possibilité de consulter une présentation [ICI](#) ou sur site E-phytia [ICI](#).

• **Altises**

Avec un climat sec et chaud, les altises ont été présentes précocement. Depuis, les conditions plus humides deviennent moins favorables à ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est présent pour toutes les cultures de crucifères, mais diminue avec les conditions climatiques actuelles.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie efficace.



La pression des altises est élevée sur les crucifères : navet, chou, roquette (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

• Pucerons (diverses espèces)

La **pression exercée par les pucerons est devenue faible**. Cependant, les cultures précédemment touchées peuvent être durablement impactées (jusqu'à des pertes de plantes). D'un site à l'autre, l'intensité est variable et en lien avec la maîtrise des premiers foyers avant l'arrivée des auxiliaires naturels. De nombreux sites qui maîtrisent bien la PBI sous abris ont retrouvé plus rapidement une situation saine.

Évaluation du risque : le risque est encore présent, mais est devenu faible.



Des produits de biocontrôle existent :

- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

• Doryphores

La pression des doryphores a été précoce et élevée. Actuellement les populations diminuent sensiblement (cycles réalisés, moins de nourriture...). Pour de nombreuses cultures de pomme de terre en systèmes maraichers, les dégâts sont importants (pertes de calibres). Ce ravageur est encore présent sur d'autres solanacées (aubergine et adventices).

Évaluation du risque : en diminution, le risque est encore présent sur les solanacées.



Des produits de biocontrôle existent :

- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.



Et même sur datura

La pression exercée cette année par les doryphores a été particulièrement élevée (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16, Hélène MINET – CDA 17-79, Benoit VOELTZEL – CDA 17)

- **Enherbement des cultures**

Des sols réchauffés et de l'irrigation ont favorisé de nombreuses levées d'adventices. Dans le cas de stades avancés des adventices, leur gestion par des moyens mécaniques va devenir compliquée.



De forts enherbements notés dans de nombreuses situations (Crédit Photo : Sylvie SICAIRES CDA16)

- ***Lixus juncii* (signalement sur betteraves et blettes).**

Déjà signalé par le passé en Charente et en Périgord, on nous signale la présence de *Lixus juncii* sur des cultures de betterave et de blettes. **La fréquence d'observation est faible** (voire anecdotique). Cependant, une surveillance permettra de mieux appréhender son importance. Nous vous remercions **de nous faire remonter vos observations éventuelles**.



Observation de moins en moins anecdotique de *Lixus* (Crédit Photo : Julien GRANDGUILLOT, MAB16 et internet)

Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables de la production**



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information de DRAAF/SRAL sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17 et 79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".